

CARMAUX

Mémoire. Les noms de deux Carmausins inscrits sur le mur des Justes à Yad Vashem.

Le couple Ribas, Justes parmi les nations

Le 18 janvier dernier, Jacques Chirac et Simone Veil rendaient un hommage national aux Justes parmi les nations en les faisant entrer au Panthéon.

En 1963, l'institut Yad Vashem crée le département des Justes parmi les nations, afin d'honorer ces hommes et ces femmes qui, au péril de leur vie, ont aidé, hébergé, caché des juifs, malgré les interdits imposés par le régime de Vichy.

L'institut est situé sur les collines de Jérusalem. Le chemin qui mène au musée est appelé l'allée des Justes, et c'est sur le mur des Justes que sont inscrits leurs noms, dont celui d'Isidore Émile et Alice Ribas.

« Isidore Émile et Alice Ribas étaient des gens simples et généreux, pour qui la barbarie nazie était insupportable. Ils m'ont donné énormément d'amour et de réconfort ». Les mots, empreints d'émotion, sont de Régine Pidhorz-Sigal. Elle avait 2 ans lorsqu'en 1942, sa mère la confia au couple Ribas, des protestants sans enfant qui la cachèrent avec deux autres fillettes juives dans leur maison du 11, rue des Saules.

Dimanche 1^{er} juillet, dans la salle du conseil municipal, Régine Pidhorz-Sigal, son frère Israël, de nombreux amis, proches et élus locaux se retrouvaient pour remettre à titre posthume la médaille des Justes parmi les nations



Alice et Isidore Émile Ribas, Justes parmi les nations. Photo DDM.

à Isidore Émile et Alice Ribas. Après la lecture d'un message de David de Rothschild, président de la fondation pour la mémoire de la Shoah, le docteur Albert Seifer, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, rappelait l'histoire de Régine et Israël Pidhorz, évoquant le parcours courageux de leurs parents, Hillel et Chaya. Originaires de Pologne, ils ont résidé au 34 puis au 36 de la rue Jean-Jaurès. Puis, Albert Seifer a rendu hommage au couple Ribas : « Un homme et une femme de cœur dont le courage et l'amour ont permis de sauver trois petites filles des grif-

fes nazies ». Hillel Pidhorz leur a confié Régine, par l'intermédiaire du pasteur Albert Delord, lui-même nommé Juste en 1985.

La médaille des Justes parmi les nations était remise à Alice et Jacques Maurel, petite-nièce et neveu et ayants droit de leur oncle et tante, Isidore Émile et Alice Ribas. Ces derniers incarnent pour toujours, avec des milliers d'autres justes, l'honneur de l'humanité.

Ils ont été, comme on peut le lire désormais dans la crypte du Panthéon : « Les lumières dans la nuit de la Shoah ».

J.-L. G